GÉOMÉTRIE VARIABLE

17.05 • 30.06 • 2013

CARL ANDRE
TOM BURR
FRANZISKA FURTER
SHQIPE GASHI
DOMINIQUE GHESQUIÈRE
LOUISE HERVÉ & CHLOÉ MAILLET
ERIKA HOCK
KRIS KIMPE
KRISTOF KINTERA
LA VILLE RAYÉE
GUILLAUME LEINGRE
SOSHI MATSUNOBE
MATHIEU MERCIER
SANDRINE PELLETIER
AURÉLIE PÉTREL
KILIAN RÜTHEMANN
CHRISTIAN SAMPSON
ELODIE SEGUIN
KOKI TANAKA
MORGANE TSCHIEMBER
LG WILLIAMS / ESTATE OF LG WILLIAMS

DOMAINE LES CRAYÈRES • REIMS • FRANCE
WWW.GEOMETRIE-VARIABLE.FR

GÉOMÉTRIE VARIABLE

Le Domaine Les Crayères accueille dans son parc, « Géométrie Variable », la première édition d'une exposition d'œuvres contemporaines, réalisée par l'association culturelle CLGB et imaginée comme une promenade par Baron Osuna (Super Window Project) avec les artistes Carl Andre, Tom Burr, Franziska Furter, Shqipe Gashi, Dominique Ghesquière, Louise Hervé & Chloé Maillet, Erika Hock, Kris Kimpe, Kristof Kintera, La Ville Rayée, Guillaume Leingre, Soshi Matsunobe, Mathieu Mercier, Sandrine Pelletier, Aurélie Pétrel, Kilian Rüthemann, Christian Sampson, Élodie Seguin, Koki Tanaka, Morgane Tschiember, LG Williams / Estate of LG Williams.

L'association CLGB crée la revue culturelle gratuite GRANDBAG en 2010 et affirme ses ambitions de diffusion et de promotion des différents domaines de la création contemporaine vers un public toujours plus large, de Reims à Monaco. Dirigée par Boris Terlet, et fortement implantée à Reims, la revue présente au fil de ses pages et de ses numéros de nombreux artistes issus de la scène locale, mais aussi française, européenne et internationale, tels que Yuksek, The Shoes, Ciprian Mureşan, Ludovic Lagarde, Matali Crasset, Gilles Barbier, Wim Wenders ou Charlotte Gainsbourg.

CLCB s'inscrit dans une dynamique locale en plein essor, que ce soit au niveau des acteurs publics ou privés : les dix ans de la manifestation d'art contemporain « Expérience Pommery » (2013), le festival de musiques électroniques Elektricity, la richesse de la scène des arts du spectacle avec le festival Reims Scènes d'Europe, la reconnaissance du FRAC comme institution d'envergure internationale, la construction d'un nouveau musée des Beaux-Arts à Reims par l'architecte David Chipperfield, la réouverture du monument historique des Halles du Boulingrin, la création du tramway, et un TGV à 45mn de Paris… C'est dans ce contexte foisonnant que l'association CLGB s'engage pour le développement de la création contemporaine à Reims et porte ici une nouvelle initiative : « Géométrie Variable ».

« Géométrie Variable » s'inscrit dans la géographie, l'histoire, la culture de la ville de Reims, et invite à découvrir les œuvres d'une première sélection d'artistes internationaux au long des allées du parc du Domaine Les Crayères, construit pour Louise Pommery, marquise de Polignac en 1904, lieu mythique, exigeant et secret, pour la première fois largement ouvert au public pendant les six semaines de l'exposition.

« Géométrie Variable » est inspiré par ce même parc en forme d'œil : une double boucle autour d'une vaste étendue circulaire entourée de bosquets, cachant tour à tour un pont, une grotte, un bunker, et un court de tennis qui rappellera aux cinéphiles la scène finale de « Blow up » d'Antonioni. Les œuvres imaginées, réalisées ou réactivées pour l'occasion s'articulent ainsi autour des notions de regard et d'architecture, de géométrie, de construction, de perspective, de perception de l'espace et de perception du temps. Le paysage du jardin est une métaphore du chemin parcouru, et/ou à parcourir. Lieu où se perdre et se retrouver dans un perpétuel mouvement et renouvellement des formes, des points de vue et des points de fuite. Arpenter, s'arrêter. Lieu de retraite, lieu d'écoute, lieu d'oubli, lieu de rencontre, lieu de conscience.

GÉOMÉTRIE VARIABLE

Le paysage est abordé comme un ensemble au sens pictural, classique, du terme. Un paysage d'agrément, construit pour une demeure, pour une famille, au sein d'une ville qui fut au cours de son histoire, détruite, reconstruite, recomposée et réinterprétée. Ce paysage est un jardin dessiné, pensé, modifié, endommagé, travaillé, comme en écho à la notion japonaise de *shakkei**. La cathédrale de Reims, au loin, est un élément de son langage. Ce jardin est le prolongement (toujours en recomposition) d'une géométrie spatiale, ainsi que d'une géométrie sociale et culturelle, soumises chacune à une infinité de variables.

« Géométrie Variable » est un exercice de composition à plusieurs mains, une surface intuitive, logique et sensible, un matériau vivant à partir du paysage et de son acception romantique. Le projet, envisagé avec les artistes comme un territoire propose une cartographie d'interventions, de l'architecture à la sculpture, de la performance à la photographie, de l'écriture au son. Autant de paysages qui constituent, par un jeu de proximités, de contrastes, d'adjonctions, d'associations, de juxtapositions, de superpositions, de dissimulations, de frictions, de dissolutions, un écosystème à géométrie variable.

Processus de travail continu et expérience topographique où les questions de typologie, de contexte, de présence, se développent autour de pièces choisies telles que « Roaring Forties » de Carl Andre ou « Deep Purple » de Tom Burr, de productions spécifiques, de recherches, de réactivations d'œuvres ou d'actions. Certaines pièces seront récurrentes, d'aucunes évolueront ou disparaîtront naturellement, à l'instar des « Gum Monsters » de Koki Tanaka et des « Stones » de Soshi Matsunobe, alors que d'autres, avec Louise Hervé & Chloé Maillet ou Guillaume Leingre, apparaîtront ponctuellement.

À travers la conception du jardin comme un paysage mental, à la fois prisme et filtre, les œuvres constituent autant d'outils d'approche, de perception, d'interprétation, d'appropriation, de compréhension. La rencontre, la surprise, forcent l'attention, instaurent le doute et impressionnent par fragmentation, concomitance et résonance la mémoire. Se crée, dans notre esprit, une mosaïque de correspondances et de représentations dynamiques sans cesse recomposée, unique et individuelle, de souvenirs, sentiments, émotions, informations, événements, opinions, énigmes, rêves…

« Fermez les yeux et rappelez-vous un paysage que vous connaissez. Vous en faites le tour lentement une première fois…, puis une seconde…

*Le *shakkei* (借景, « paysages empruntés » ou « emprunt du paysage ») est une technique japonaise utilisée pour donner l'impression d'un jardin aux dimensions infinies. Des arbres ou buissons dissimulent les limites réelles du jardin, et des éléments distants (naturels comme des montagnes, ou construits comme des temples ou des pagodes) sont « capturés » dans la composition. Ainsi, les montagnes situées au-delà du jardin semblent lui appartenir, et on pense pouvoir s'y rendre par les multiples chemins qui se perdent derrière les rochers.

GÉOMÉTRIE VARIABLE

17.05 • 30.06 • 2013

DES ŒUVRES DÉVOILÉES TOUT AU LONG D'UNE PROMENADE DANS LE PARC DU DOMAINE LES CRAYÈRES

VERNISSAGE LE JEUDI 16 MAI, À 18 HEURES

GÉOMÉTRIE VARIABLE EST UNE EXPOSITION
OUVERTE DU VENDREDI 17 MAI AU DIMANCHE 30 JUIN
DANS LE PARC DU DOMAINE LES CRAYÈRES,
7 BOULEVARD DU GÉNÉRAL GIRAUD, 51100 REIMS, FRANCE
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE
DE 14H À 19H
ENTRÉE LIBRE
PARKING

TÉL. : +33 (0)3 26 24 90 00
WWW.GEOMETRIE-VARIABLE.FR
WWW.LESCRAYERES.COM

DÉJEUNER DE PRESSE LE 20 MARS

RELATION PRESSE • PASCALE VENOT
HÉLÈNE BUSTOS
6, RUE PAUL BAUDRY - 75008 PARIS
LIGNE DIRECTE : +33 (0)1.53.53.40.55
TÉL. : +33 (0)6.59.07.78.50
HBUSTOS@PASCALEVENOT.COM

PRODUCTION • CLGB
BORIS TERLET
TÉL. : +33 (0)6.64.80.22.48
BORIS.CLGB@GMAIL.COM

COMMISSARIAT • SUPER WINDOW PROJECT
BARON OSUNA
TÉL. : +33 (0)6.64.80.22.48
GEOMETRIE@SUPERWINDOWPROJECT.COM

GÉOMÉTRIE VARIABLE

CARL ANDRE

Américain, né en 1935, vit et travaille à New York.

L'artiste américain Carl André est une des figures de proue de l'art minimal. Carl André travaille des matériaux bruts et industriels, notamment des billots de bois, des briques, des blocs de béton, des plaques de métal… Dans un souci d'évidence et de contact direct avec ces matériaux, ils ne sont ni traités, ni poncés, ni limés ou vernis. Les pièces sont travaillées industriellement, leur forme est géométrique, leur disposition dans l'espace soigneusement choisie. Carl André installe quatre concepts majeurs dans l'ensemble de son œuvre; la platitude, la sculpture comme lieu, la composition modulaire, l'emploi de matériaux bruts. La caractéristique la plus marquante du travail de Carl André est la mise à bas de la caractéristique fondamentale de la sculpture; la verticalité. Sur ce travail de la platitude les données de la sculpture changent puisque la sculpture n'est plus une forme autonome, elle concentre et retient l'énergie qui la constitue donc l'espace devient l'élément essentiel. Carl André affirme qu'il crée en fonction des espaces de présentation. Il n'invente pas de technique ni de savoir-faire particulier, reléguant le traditionnel à un autrefois de la sculpture. Le gestuel est donc refusé et l'attention du spectateur se fixe sur le matériau lui-même. Ainsi la sculpture se refuse à seulement occuper l'espace: elle s'en saisit, selon ses propres termes. Carl André questionne ce qu'est la sculpture. Certaines de ses œuvres horizontales, à l'instar de *Roaring forties*, 1988, sont disposées de manière à ce que le spectateur marche dessus, les rendant ainsi quasi invisibles. La sculpture devient alors un lieu en soi et plus seulement un objet montré dans un lieu.

Carl André est représenté par les galeries Paula Cooper (New York) et Yvon Lambert (Paris).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

TOM BURR

Américain, né en 1963, vit et travaille à New York.

Tom Burr est un artiste dont l'œuvre (sculptures, photographies, dessins, collages, installations) revisite le vocabulaire formel des avant-gardes et néo-avant-gardes artistiques, et mêle références littéraires, cinématographiques et musicales, iconographie pop, culture homosexuelle, esthétiques underground, architecture, design et mode. L'investigation conceptuelle qu'il mène questionne de quelle manière l'identité, en particulier l'identité sexuelle, se construit ou est au contraire contrainte par la société et ses espaces physiques. L'artiste reprend le mode d'appropriation de l'art des années 1980 comme une stratégie permettant de revisiter des œuvres du passé et d'en révéler des significations différentes. Ainsi, il reconfigure une histoire non plus figée dans le temps et l'espace, mais au contraire parfaitement ouverte et permettant d'éclairer et de transformer le présent.

Ses plus récentes expositions personnelles ont notamment été présentées au Museum für Gegenwartskunst de Bâle, à la Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau de Munich, au Sculpture Center et au Swiss Institute de New York, à la Secession de Vienne, au Musée Cantonal des Beaux-Arts de Lausanne ainsi qu'au FRAC Champagne-Ardenne.

Il est représenté par les galeries Bortolami (New York, Franco Noero (Turin), Neu (Berlin), Galerie Almine Rech (Paris), Stuart Shave/Modern Art (Londres).

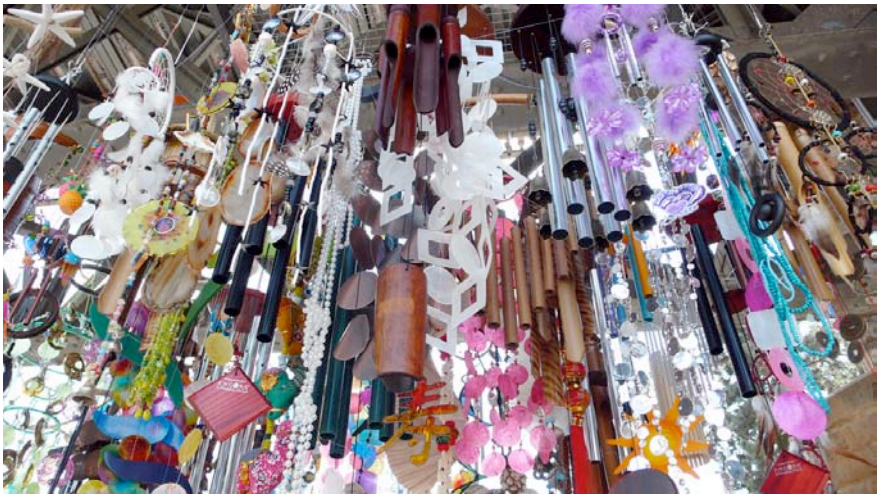
GÉOMÉTRIE VARIABLE

FRANZISKA FURTER

Suisse, née en 1972, vit et travaille à Berlin.

Le travail de Franziska Furter est tout entier placé sous le signe du dessin. Qu'il s'agisse du dessin au sens strict, qui constitue l'essentiel de sa pratique, ou de l'installation et de la sculpture, elle développe un mode de perception singulier qui projette le visiteur dans des raccourcis de temps et d'espace propres au langage des vignettes de bande dessinée. Chez Franziska Furter, oeuvres en deux dimensions comme en volume flirtent entre la 3D et des éléments plans, qui effacent ou déforment la profondeur de l'espace pour créer un imaginaire et un système de représentation spécifiques. Franziska Furter crée ainsi des environnements qui fonctionnent de manière autonome avec leur propre rythme et dynamique, microcosmes dont elle détermine les règles et les limites. Elle aborde par cette thématique les transformations de la matière liées aux phénomènes météorologiques. Elle travaille à partir de matériaux simples en leur donnant forme et fonction et joue avec la nature des objets, leur ambivalence, l'interaction avec la lumière. Elle élabore un langage, le met en scène. Environnement artificiel ou architecture modélisée dans laquelle elle fait intervenir des éléments géométriques, simples et élémentaires qui opèrent comme métaphores.

Franziska Fürter est représenté par la galerie Schleicher/Lange (Berlin).



GÉOMÉTRIE VARIABLE

SHQIPE GASHI

Française, née en 1988, vit et travaille à Reims.

Shqipe Gashi propose des installations qui sont en interaction avec l'espace dans lequel elles sont montrées. Ces installations sont composées de plusieurs sculptures qui structurent le regard du spectateur et lui permette une autre lecture du lieu. Le choix du matériau est ainsi un facteur important dans la création. Ces compositions questionnent les enjeux de l'espace et de l'œuvre d'art.

Shqipe Gashi est diplômée de l'ESAD (Reims) en 2012.

GÉOMÉTRIE VARIABLE

DOMINIQUE GHESQUIERE

Française, née en 1953, vit et travaille à Paris.

Les œuvres de Dominique Ghesquière éternisent un geste suspendu. Suspension de la finition de l'objet, interrompue malgré la persistance d'un «défaut de fabrication», soit de son usage, interdit par la fragilité de la matière. Le trompe-l'œil tient dans la pratique sculpturale de Dominique Ghesquière un rôle temporisateur à force de perspective convaincante et d'imitation minutieuse. Au lieu de forger un décor spectaculaire au moyen d'expédients pauvres, Dominique Ghesquière inverse la farce du trompe-l'œil. Les objets de Dominique Ghesquière contraignent le familier à se dérober insensiblement: formellement identiques, matériellement autres, ils piègent notre prétention à vouloir voir et comprendre simultanément. Le merveilleux n'a pourtant pas déserté son travail. Il s'agit plutôt d'un étonnement infiltré au commun, plus proche du sentiment d'étrangeté que du fantastique. L'artiste ne prélève pas du réel des objets ready-made, mais en transpose les formes dans des matériaux impropres à l'usage. Les objets qu'elle choisit de refaire (ou de faire refaire) ne sont ni des babioles, ni des curiosités, mais des choses de la vie courante. L'observation et la compréhension sont également immobilisées par la contradiction des apparences: une flaque vraisemblablement d'eau, en réalité d'époxy, résiste à l'évaporation; des gouttes de pluie, en fait de verre, perlent aux carreaux d'une fenêtre sans jamais s'écouler (pluie permanente, 2003). Le travail de Dominique Ghesquière suscite des aberrations, des erreurs de jugement dues à un illusionnisme discret mais sournois. Il nous invite à aiguiser notre perception, pour détromper notre compréhension hâtive et mécanique des choses.

Dominique Ghesquière est représentée par la galerie chez Valentin (Paris).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

LOUISE HERVÉ & CHLOÉ MAILLET

Françaises, nées en 1981, vivent et travaillent à Paris.

Diplômées en histoire de l'art, Louise Hervé et Chloé Maillet collaborent depuis 2000. Elles sont respectivement diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy et doctorante en Anthropologie historique à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. En 2001, elles ont fondé ensemble l'International Institute for Important Item, structure à travers laquelle elles développent un travail de reconstitution plus ou moins historique. Louise Hervé et Chloé Maillet sont investies dans la valorisation et la circulation des savoirs, et leur possible transfert d'une discipline à l'autre. À travers l'écriture d'un script, elles relient l'histoire, la culture générale, la littérature ou le fait divers dans le but de performer des conférences empruntant les codes de la visite guidée. Leurs méthodes de travail mêlent celles de l'enquête ou de l'inventaire, croisant commentaires personnels et discours scientifique. Les travaux de Louise Hervé et Chloé Maillet mêlent l'archéologie, l'histoire et la science-fiction sous des formes variées. Formulant des hypothèses à partir de matériaux prélevés dans leur environnement, les conférences, appelées aussi « performances didactiques » sont leur médium privilégié. Le spectateur se retrouve captivé par le plaisir qu'elles semblent prendre à nous embarquer dans leurs explorations parallèles, déductions et autres digressions.

Louise Hervé & Chloé Maillet sont représentées par la galerie Marcelle Alix (Paris).

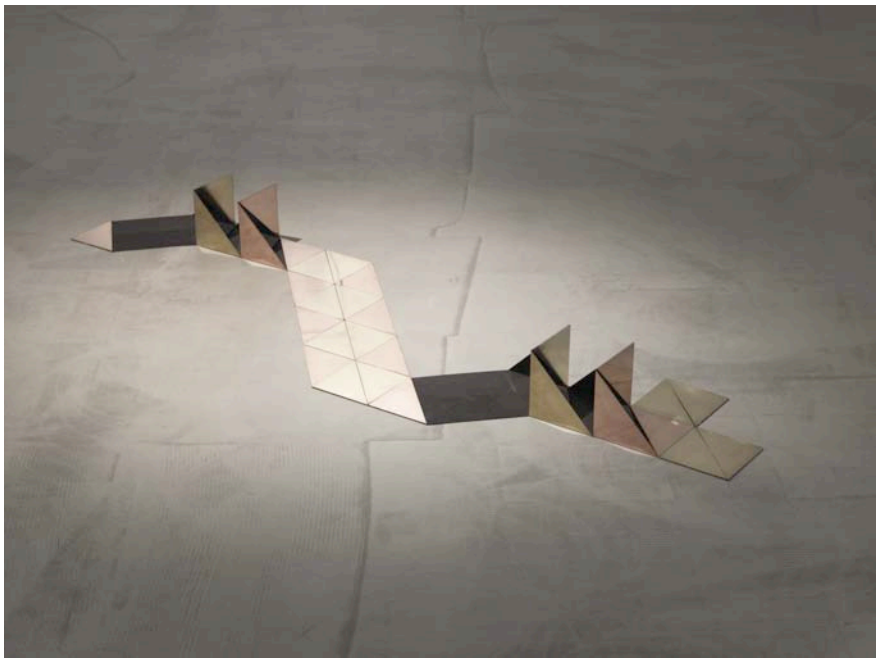
GÉOMÉTRIE VARIABLE

ERIKA HOCK

Allemande, née en 1981, vit et travaille à Bruxelles.

Erika Hock est une jeune artiste qui aime briser les murs comme elle joue avec leur résistance. Tout ce qu'il faut, en fait, est une bande d'endommager la géométrie propre et rigide d'un morceau de mur. Une approche qui pourrait bien contester les «idées d'infrastructure» qui imprègnent aujourd'hui l'art moderne.

Erika Hock est représentée par la galerie Cosar HMT (Düsseldorf).



GÉOMÉTRIE VARIABLE

KRIS KIMPE

Belge, né en 1963, vit et travaille en Belgique.

Le travail architectural de Kris Kimpe se situe surtout dans le domaine des arts plastiques contemporains. Il crée des cadres d'exposition, il contribue à la conception et la réalisation technique d'art dans l'espace public et il dessine des studios d'artiste. Il est l'assistant international de Dan Graham et travaille aussi régulièrement pour et avec d'autres artistes comme Orla Barry, Koenraad Dedobbeleer, Nico Dockx, Jan Kempenaers, Aglaia Konrad, Willem Oorebeek, Narcisse Tordoir, Ana Torfs, Luc Tuymans et Philip Metten. Depuis 2006 il est avec Koenraad Dedobbeleer l'éditeur de la revue 'architectuur-fanzine UP'.

GÉOMÉTRIE VARIABLE

KRISTOF KINTERA

Tchèque, né en 1973, vit et travaille à Berlin.

Les sculptures et les installations de Kristof Kintera ont pour point de départ une observation aigue de la société de consommation qui nous entoure. Ses matériaux sont en apparence des objets ordinaires que transforme. Ces œuvres semblent issues d'un monde post-apocalyptique dans lequel des objets quotidiens mutilés ont acquis une vie quasi surréaliste qui leur est propre. L'apparente simplicité et le lien avec un monde que nous pensons connaître si bien à tel point qu'on n'y prête plus attention nous font oublier toute méfiance face aux œuvres. Travaillant avec ironie et un humour acide, Kintera a une approche qui invite à une interprétation polysémique. Tout en ayant un impact immédiat, ses oeuvres sont profondément enracinées dans un discours sociologique et dans une prise de conscience psychologique à propos du monde qui nous entoure. Son oeuvre a été présentée lors de diverses manifestations internationales comme la Manifesta II ou la Biennale de Prague, et dans des institutions telles que le Musée des Beaux Arts de Nancy, la Fondation Bewag àVienne, le Ludwig Museum de Budapest, le Musée d'art contemporain (Hamburger Bahnhof) de Berlin et le Moderna Museet de Stockholm. Il a participé à l'exposition itinérante des musées d'art contemporain de Tokyo, Osaka et Hiroshima et participé lors de l'exposition »cinq millard d'années » au Palais de Tokyo. Il a recu prix de la Biennale de Prague décerné par Flash Art.

Kristof Kintera est représenté par la galerie Schleicher/Lange (Berlin).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

LA VILLE RAYÉE

Goupe d'architecture fondé en 2006 à Paris par David Apheceix, Benjamin Lafore et Sébastien Martinez-Barat (nés en France).

La Ville Rayée est un groupe d'architecture fondé en 2006 à Paris par David Apheceix, Benjamin Lafore et Sébastien Martinez-Barat. La Ville Rayée a collaboré avec Mathieu Mercier pour la Biennale de Rennes, avec le Centre Pompidou-Metz pour l'exposition ERRE, avec la galerie Balice Hertling (Paris) et la galerie Continua – Le Moulin (France). Les pratiques formelles et conceptuelles du groupe bien que fortement ancrées dans les processus architecturaux traditionnels, remettent sans cesse en question les problématiques d'apparition des formes, et plus radicalement, la tension nécessaire entre idée et objet. Ces recherches trouvent de nombreuses références et échos historiques dans le travail de Gordon Matta-Clark, mais aussi des avant-gardes du XXème siècle et en particulier des années 60 à 80 à travers les théories de groupes tels qu'Archizoom, Archigram, ou encore Memphis.

La Ville Rayée est représentée par Super Window Project (Kyoto/Bordeaux).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

GUILLAUME LEINGRE

Français, né en 1971, vit et travaille à Paris.

Guillaume Leingre se déplace à travers les modes de production, d'apparition et de réception des images. Il élabore des protocoles de travail qui lui permettent d'évaluer et analyser les paramètres qui lient image et photographie. Dès lors, pour Guillaume Leingre, l'image photographique est un matériau à explorer historiquement, conceptuellement, formellement, sociologiquement. Pendant des années, Guillaume Leingre s'est tout d'abord attaché à déconstruire le rôle même du photographe et toute structure iconographique en digne héritier de Dada, de Fluxus, et de l'Oulipo… La radicalité de sa position le porte désormais à envisager sa pratique artistique par tous les moyens mis à sa disposition, de l'écriture à la performance, de l'appropriation à la critique d'art.

Guillaume Leingre était en résidence à Villa Kujoyama (Kyoto) en 2008. Depuis 2011, il collabore avec France Culture et l'Atelier de Création Radiophonique, et produis des pièces sonores (*Le Musée radiophonique*, *La Forêt est bouche bée*). Après avoir traduit avec Francesca Pollock les Lettres Américaines, 1927-1947, Leroy Pollock et ses fils (Grasset), auteur pour 20/27, Particules et collaborateur régulier du MAMCO (Geneva), Guillaume Leingre lance en 2013, Bloom, une plateforme de recherche, de travail et de vente de catalogues, livres et livres d'artiste, et de tout document associé aux avant-gardes artistiques de 1960 à 1980.

Guillaume Leingre est représenté par Super Window Project (Kyoto/Bordeaux).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

SOSHI MATSUNOBE

Japonais, né en 1988, vit et travaille à Kyoto.

Radical, profondément minimal, fortement déceptif et poétique, le vocabulaire visuel et conceptuel de Soshi Matsunobe relie et efface tout à la fois les contours et les définitions de sculpture, de dessin, d'installation dans une seule expérience artistique, philosophique et métaphysique. Matsunobe envisage sa pratique même à travers l'élaboration de vastes ensembles conçus comme des matériaux même, donnant lieu à des expériences, des résonnances, des dérives, des associations et/ou des oppositions avec autant de théories formelles et conceptuelles de l'histoire de l'art moderne et contemporain. Il s'agit pour lui d'engager avant tout une exploration des codes et structures archétypales liés à l'architecture, aux systèmes de standardisation, de perception et de représentation spatiale et d'évaluer les principes esthétiques objectifs et subjectifs de toute géométrie et modélisation intellectuelle du réel.

Soshi Matsunobe est représenté par Super Window Project (Kyoto/Bordeaux).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

MATHIEU MERCIER

Français, né en 1970, vit et travaille à Paris.

Mathieu Mercier mène une réflexion sur la définition de la place de l'objet à la fois dans l'industrie de la consommation et dans le champ de l'art. Sa recherche se traduit par un questionnement permanent sur les fonctions symboliques et utilitaires des objets. Le résultat témoigne d'une attitude décomplexée vis-à-vis des produits du quotidien et des références à l'histoire de l'art (constructivisme, abstraction géométrique, minimalisme…). L'artiste propose ainsi une approche radicale libérant l'objet, unique ou sériel, de toute connaissance acquise. Tout en se tenant dans un espace et un temps précis, les productions de Mathieu Mercier, par leur nature perméable, se chargent de significations à chaque fois renouvelées au contact des pièces avoisinantes. La superposition de formes et de significations opérée par Mathieu Mercier confère à ses œuvres une densité permettant au spectateur d'en envisager des lectures multiples. Ces vanités contemporaines invitent le public à entreprendre une démarche de neutralisation de tout préjugé, afin de procéder à une approche personnelle de l'objet entre introspection et mémoire collective.

Mathieu Mercier a reçu le Prix Marcel Duchamp en 2003. Lauréat de la villa Kujoyama en 2007, présent dans de nombreuses collections, son travail fait l'objet d'expositions au Centre Pompidou, au MAMVP, à la Fondation Ricard. Il est représenté par les galeries Mehdi Chouakri (Berlin), Massimo Minini (Brescia), Lange & Pult (Zürich), Ignacio Liprandi (Buenos Aires).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

SANDRINE PELLETIER

Suisse, née en 1976, vit et travaille à Paris et Lausanne.

Depuis 2003, le travail de Sandrine Pelletier s'est d'abord construit à partir d'une production d'objets reprenant des modes d'élaboration empruntés aux arts populaires, aux Arts & Crafts, de leur acception la plus noble à la plus triviale, pour élaborer un corpus d'œuvres autonomes, liées à l'idée de détournement et à une expérimentation des limites des matériaux. Le trompe l'œil, l'illusion et l'illusionnisme sont des vecteurs à la fois techniques et métaphoriques prépondérants dans la conception des pièces de Sandrine Pelletier, tout autant que la mise en scène, le display, le storytelling. Il s'agit pour Sandrine Pelletier d'absorber habilement la pratique artisanale dans un dialogue perpétuel entre l'objet et sa représentation, entre la matière et le symbole avec les outils de l'art conceptuel et de l'art minimal associés à l'iconographie de ses thèmes de prédilection: la métamorphose, le rituel, la légende. Sandrine Pelletier poursuit une recherche esthétique autour de la ligne, du motif et de la figure. Elle y explore plus avant la dimension occulte de l'œuvre, comme dans ses pièces les plus récentes où elle manipule symboles, symboliques, perspectives et jeux optiques.

Sandrine Pelletier est représentée par Super Window Project (Kyoto/Bordeaux) et la galerie Rosa Turetsky (Genève).

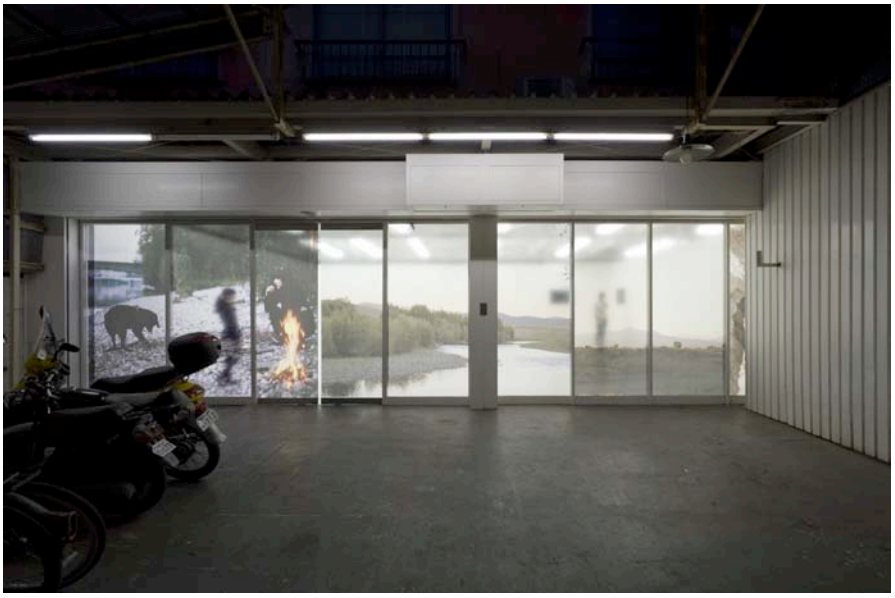
GÉOMÉTRIE VARIABLE

AURÉLIE PÉTREL

Française, née en 1980, vit et travaille à Paris et Genève.

Les œuvres d'Aurélie Pétrel proposent des expériences photographiques, topographiques, sémantiques, et cognitives, ou support, surface, espace et contexte multiplient les possibles. Le travail d'Aurélie Pétrel s'articule autour du statut de l'image, de son apparition à sa matérialité, à travers des installations photographiques assimilées à des sculptures, qui traitent précisément des tensions entre le réel et son double photographique, et vice-versa.
Aurélie Pétrel crée ainsi grâce à un ensemble de techniques photographiques complexes, des jeux d'illusion et de déplacement de la réalité. Elle conçoit des structures visuelles et conceptuelles matériellement simples qui superposent reflets, transparences et opacités. L'architecture de l'image se superpose à celle du lieu pour créer une nouvelle "vue", une nouvelle expérience du regard, de la réalité. Aurélie Pétrel transforme la notion même de technique photographique pour établir les règles d'un double jeu. Une complicité se crée entre l'œuvre et le monde. Les limites entre image et contexte, mémoire et imaginaire, disparaissent et l'œuvre révèle dès lors, autant qu'elle dissimule.

Aurélie Pétrel est représentée par Super Window Project (Kyoto/Bordeaux). Elle dirige le pôle photographique de la HEAD (Genève) depuis 2012.



GÉOMÉTRIE VARIABLE

KILIAN RÜTHEMANN

Suisse, né en 1979, vit et travaille à Bâle.

Kilian Rütheman explore les qualités architecturales et spatiales de tout contexte à travers des interventions légères, surprenantes, précises, et très soignées. Il s'intéresse aux notions et processus de transformation à travers l'utilisation de matériaux choisis pour leurs caractéristiques intrinsèques et leur instabilité (sel, ciment, carton, asphalte, plâtre, etc…). Kilian Rüthemann réalise des sculptures qui utilise ces substances simples en interaction avec la structure même des lieux investis : les murs et le sol d'une galerie, ses marches, les fenêtres et l'éclairage. Ces interventions ont pour objet de transformer la lecture de l'architecture, d'en modifier la fonction et les propriétés structurelles, sa logique même. Les pièces de Rüthemann réalisées in situ, répondent à leur environnement immédiat, et s'inscrivent dans la durée de l'exposition. Chacune est l'incarnation d'un acte unique dont la franchise allie l'élégance à l'absurdité. En dépit de leur formalisme strict et un goût certain pour l'expérimentation structurelle, les réalisations de Kilian Rüthemann investissent une dimension essentiellement philosophique et poétique où la brutalité de l'action contraste avec la pureté conceptuelle du geste. Les processus mis en évidence par l'artiste révèlent un dialogue constant et conscient avec les problématiques d'indexation de la sculpture dans l'art minimal et conceptuel des années 60 et 70, et la mutabilité des matériaux comme autant de récits de dissolution et de désintégration. Les œuvres sont délibérément anti-monumentales, témoins de leur propre temporalité, et revendiquent la fragilité et le caractère provisoire comme des critères fondamentaux de toute pratique sculpturale.

Kilian Rüthemann est représenté par la galerie Raebervonstenglin (Zurich).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

CHRISTIAN SAMPSON

Américain, né en 1974, vit et travaille à Brooklyn.

Christian Sampson développe un travail à la limite de l'expérimentation des matériaux, du son et de la lumière. Son travail a été montré pour la première fois en France au Nouveau Festival du Centre Pompidou en 2011.

GÉOMÉTRIE VARIABLE

ELODIE SEGUIN

Française. née en 1984, vit et travaille à Paris.

Elodie Seguin interroge le processus de production des œuvres et la représentation artistique *in situ*. A partir de matériaux précaires, elle habite l'espace et propose une réflexion basée sur l'incongruité de formes plastiques pauvres au sein d'architectures, de contextes qui les font interagir, ainsi qu'une réflexion sur le caractère éphémère d'un art en mouvement constant. Pour Elodie Seguin, l'art doit être en perpétuelle évolution, transformation, et le travail toujours en devenir. De cette fragilité et de ce mouvement issus de l'éphémère, de ces œuvres qui existent mais tendent à disparaître, renait l'idée (chère au mouvement Fluxus) de se libérer du tableau, de dépasser les contraintes imposées par le cadre, ou par les murs. Pour Elodie Seguin l'enjeu de l'art procède avant toute chose d'une réflexion et d'un processus de déconstruction de l'œuvre et de son unité.

Elodie Seguin a présenté son travail au Centre culturel français de Milan en 2011, au MACRO (Rome), dans l'exposition Villa Tokyo (2011), à la Biennale de Belleville (2012) et à Art Basel Statement (2012).

Elle est représentée par la galerie Jocelyn Wolff (Paris).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

KOKI TANAKA

Japonais, né en 1975, vit et travaille à Los Angeles.

Koki Tanaka traite de la notion de choix. Dans un monde où l'on est constamment assaillis de propositions, de pistes, d'opportunités, toute la question, selon lui, est de faire le bon choix. Il en découle une œuvre ludique où l'artiste donne matière à des idées saugrenues. Les œuvres de Koki Tanaka explorent l'ordinaire et construisent des situations à la fois burlesques et subversives. Jouant sur les lois de la physique, de la temporalité et de la performance, l'artiste tente de démultiplier le potentiel des objets de notre quotidien. Koki Tanaka a été choisi pour représenter le Japon à la Biennale de Venise 2013, face à quatre pointures de l'art contemporain japonais que sont Yoko Ono, Tadashi Kawamata, On Kawara et Hiroshi Sugimoto. Mike Kuraya. Pour le conservateur en chef du département des beaux-arts au Musée d'art moderne de Tokyo et commissaire du pavillon japonais, le Japon ne pouvait se présenter à la Biennale sans un message concernant le désastre qui a frappé le pays en mars 2011. Le pavillon pourrait alors être utilisé comme porte-voix des victimes et des témoins de ces catastrophes.

Koki Tanaka a participé à nombre d'expositions telles que La Biennale de Taipei (2006), La Triennale de Echigo-Tsumari (2006), et The Door into Summer : the Age of Micropop à l'Art Tower Mito (2007) au Japon. Il était l'un des résidents du Pavillon, unité pédagogique du Palais de Tokyo en 2005-2006.

Koki Tanaka est représenté par les galeries Aoyama Meguro (Tokyo) et Vitamin Creative Space (Guangzhou/Beijing).

GÉOMÉTRIE VARIABLE

MORGANE TSCHIEMBER

Française, née en 1976, vit et travaille à Paris.

Apparu en 2002, le travail de Morgane Tschiember se développe à partir d'un ensemble de formes autonomes et hétérogènes, à la fois référencées et hybrides. Entre sculpture et peinture, volume et surface, objet et contexte, géométrie et gestuelle, les notions d'expérience, d'expérimentation, de monstration et de démonstration mettent en tension les limites physiques, matérielles, conceptuelles et historiques des œuvres mêmes.

Morgane Tschiember a exposé au CRAC (Sète), à la Fondation Ricard (Paris), au Musée des Beaux-Arts, Rennes (France), au Museum of Permm, Permm, (Russia), au MOCA Tuscon, Arizona (USA). Ses œuvres font partie des collections permanentes suivantes: CNAP, Paris (France), Design Center of the Americas, Dania Beach, Florida (USA), 21C Museum, Louisville, Kentucky (USA), Centre de Développement Chorégraphique, Toulouse (France), Société Générale Collection, Paris (France), ARTOTEC Collection, Musée des Beaux-Arts de Brest (France).

Morgane Tschiember a reçu le Prix Paul Ricard (Fondation d'Entreprise Ricard) en 2002,et fût résidente du programme ISCP, New York, in 2009 (CulturesFrance grant). Elle est représentée par Super Window Project (Kyoto/Bordeaux) et la galerie Loevenbruck (Paris).

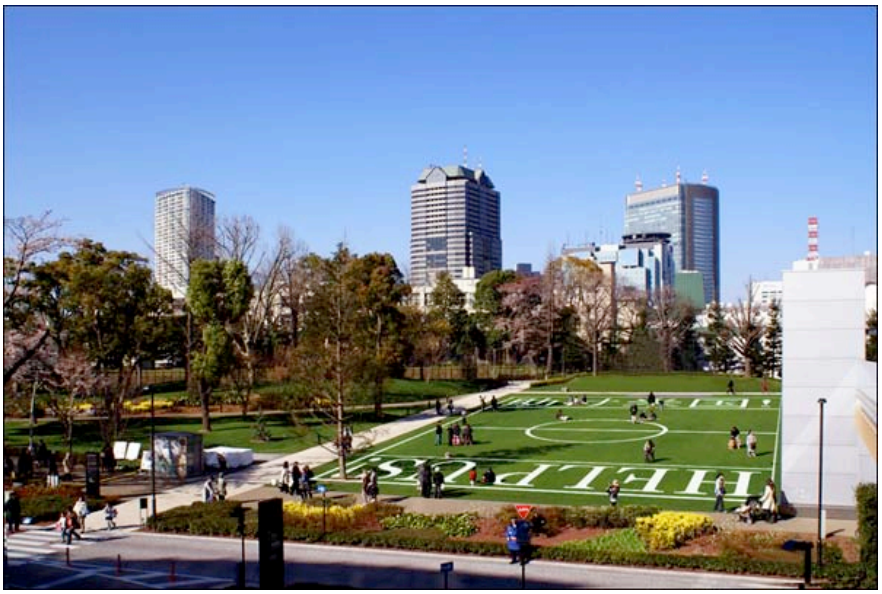
GÉOMÉTRIE VARIABLE

LG WILLIAMS

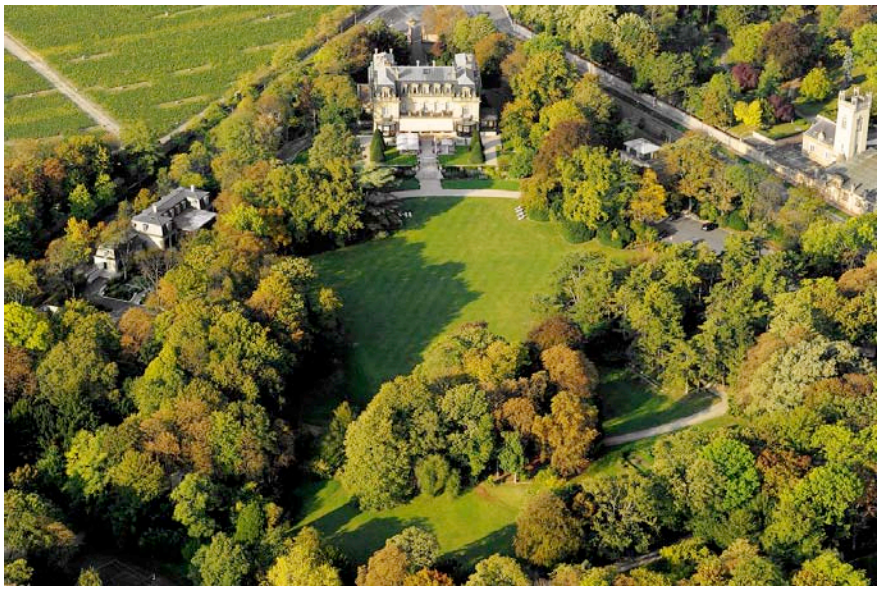
Américain, né en 1965, vit et travaille à Los Angeles.

LG Williams, produit depuis la fin des années 80, ses toutes premières pièces en Californie, d'abord à San Francisco et Los Angeles, puis à Honolulu et Phoenix, villes dont l'emprise esthétique, historique et les structures sociales variées seront prévalentes sur les modes d'élaboration, d'apparition et de diffusion parallèles, voire confidentiels des œuvres de Williams. Ami intime et collaborateur de Wally Hedrick, figure historique et marginale de la côte ouest, Williams développe sous son influence des stratégies visuelles et conceptuelles autour de nombreux éléments narratifs, historiques, contextuels et ou anecdotiques organisées comme autant dispositifs déceptifs ou l'ironie, la distance, et l'analyse du rôle social de l'artiste seront les outils même de toute production. Sur une période de près de trente années, LG Williams aura construit une œuvre solitaire, singulière, irritante et iconique, d'abord documentée et auto-promue par tous les moyens à sa portée, des prémisses d'internet et Photoshop, aux livres et catalogues d'artistes, comportant de nombreux dessins, sculptures, poésies, textes, sculptures et installations, photographies et vidéos. Ces vastes ensembles constituent une matière projectuelle inépuisable organisée de manière rhizomatique, afin de permettre de multiples points d'entrée et de sortie non hiérarchisés, pour autant d'interprétations et de représentations de son travail à l'image d'une banque de données. L'ensemble des œuvres et projets de l'artiste pensés et/ou réalisés jusqu'en 2010 sont réunis sous The Estate of LG Williams.

Depuis 2010, LG Williams est représenté par Super Window Project (Kyoto/Bordeaux) et ses œuvres sont désormais entrées dans de nombreuses collections privées telles que la Sammlung Willhelm und Gaby Schürmann (Berlin), Collectie G+W (Amsterdam), Collection Leif Djurhuus (Copenhagen).



GÉOMÉTRIE VARIABLE



LE DOMAINE LES CRAYÈRES

Membre de l'association Relais & Châteaux, Le Domaine Les Crayères est l'illustration d'un art de vivre à la française dédié à la célébration du champagne. Qu'il s'agisse de l'Hôtel 5 étoiles, du restaurant gastronomique « Le Parc », 2 étoiles au Guide Michelin, de la brasserie « Le Jardin » ou du bar « La Rotonde », chaque espace de ce lieu d'exception décline charme et élégance, détente et bien-être, plaisir et générosité au cœur d'un parc de 7 hectares.

www.lescrayeres.com

GÉOMÉTRIE VARIABLE

BARON OSUNA

Franco-espagnol, né en 1975.

Fonde Super Window Project à Kyoto en 2007, une structure de production et de diffusion qui opère dans le champs de l'art contemporain et travaille plus étroitement avec les artistes Bouke de Vries, Guillaume Leingre, Soshi Matsunobe, Sandrine Pelletier, Aurélie Pétrel, Takashi Suzuki, Morgane Tschiember, LG Williams / Estate of LG Williams et le groupe d'architecture La Ville Rayée. Baron Osuna est le commissaire du projet « Géométrie Variable ». En mars 2013, Super Window Project ouvre une surface de travail et de production complémentaire au 1, rue des étables à Bordeaux.

www.superwindowproject.com

GÉOMÉTRIE VARIABLE

17.05 • 30.06 • 2013

DOMAINE LES CRAYÈRES • REIMS • FRANCE
WWW.GEOMETRIE-VARIABLE.FR